

Résumé d'une notice sur l'eau thermale de Bade en Suisse

Autor(en): **Castella**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **25 (1840)**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

B.

RÉSUMÉ D'UNE NOTICE SUR L'EAU THERMALE DE BADE EN SUISSE.

Dans cette notice le Dr. de Castella fait connaître l'analyse faite par le Dr. Fontan de l'eau thermale de Bade. Ce médecin connu en France par ses travaux sur les eaux minérales des Pyrénées classe l'eau de Bade parmi les eaux salines, accidentellement sulfureuses. Il y a trouvé une substance organisée qui se développe dans les points où l'eau coule à l'abri de la lumière directe, c'est la substance ou plutôt la plante, qu'il a nommée la *sulfuraire*, formée d'une réunion de filamens libres par une extrémité et adhérens par l'autre, se rangeant par groupes, ayant la forme d'une huppe ou d'une crinière de cheval; ces filamens sont formés de tubes de $\frac{1}{400}$ de millimètre de diamètre, renfermant des ovules ou globules servant plus tard à la reproduction de la plante.

Il existe aussi dans l'eau de Bade des espèces d'oscillaires qui forment des plaques brunes, c'est l'*oscillaria tenuissima* de $\frac{1}{350}$ de millimètre de diamètre et l'*oscillaria viridis* de $\frac{1}{200}$ environ de diamètre.

L'eau de Bade en Suisse est plus chargée de principes que celle de Bade-Bade, elle paraît devoir être plus active. Le Dr. Fontan a trouvé l'analyse faite par M. Lörig très-exacte.

Le Dr. de Castella qui a retrouvé la santé à Bade, après trois cures faites trois années successives, fait connaître les observations qu'il a eu occasion d'y faire; il signale d'abord avec beaucoup de raison l'action des eaux thermales en gé-

néral comme dépendante 1^o de leur température, 2^o de leur composition chimique, 3^o de leurs effets *a)* sur les organes digestifs quand elles sont prises en boisson; *b)* sur la peau quand elles sont administrées en bains ou en douches; *c)* sur les organes respiratoires quand elles sont employées à l'état de vapeur, 4^o des substances nutritives qu'elles contiennent, 5^o de leur état électrique.

La température des eaux thermales a une grande influence sur leur action médiatrice; plus elle se rapproche de celle du corps humain, plus elles sont efficaces surtout dans les affections nerveuses. On a remarqué dans les Pyrénées que les eaux, dont la température était la même, produisaient des effets analogues indépendamment de leur composition chimique.

Le Dr. de Castella signale comme cause de l'efficacité des eaux thermales, dans les maladies chroniques et leurs dangers dans les maladies aiguës l'état de la température dans l'une ou l'autre de ces affections. Des observations thermométriques ont prouvé que la température diminue localement dans les inflammations chroniques des viscères abdominaux avec induration et qu'elle augmente dans les inflammations aiguës de ces mêmes viscères.

La composition chimique des eaux thermales a une grande influence sur leur action; leurs principes constitutifs sont tellement divisés par la chaleur, et leurs rapports sont tellement combinés par la nature que l'art ne pourra jamais les imiter.

Le Dr. de Castella fait voir dans une première série d'observations l'efficacité des eaux de Bade dans les inflammations abdominales chroniques. Il trace l'histoire de la maladie qui l'a conduit à ces thermes, et il fait voir surtout combien il est important dans les affections chroniques du bas ventre de surveiller les évacuations alvines et d'empêcher ces accumulations stercorales qui causent la mort de tant de malades

et font le tourment de tant d'autres soit par l'hypocondrie, soit par les lésions organiques qu'elles produisent; l'eau de Bade s'est montrée efficace dans ces cas.

Dans une seconde série d'observations il fait voir les heureux effets de l'eau de Bade employée à l'état de vapeur sur les organes de la respiration. Ici s'ouvre un vaste champ à l'observation; des phthisies laryngées, des bronchites chroniques, la coqueluche, des hépatisations pulmonaires avec affaissement des côtes, à la suite de pleuropneumonies ont été guéries à Bade. L'emploi de ces eaux à l'état de vapeur exige encore de nouvelles observations et toute l'attention des praticiens. Le Dr. de Castella, l'un des premiers, ouvre la carrière; il a fait voir qu'à Bade, comme aux Pyrénées, à Bonnes, p. ex., les maladies de poitrine les plus graves étaient guéries par les eaux thermales.

Enfin dans une troisième série d'observations il fait voir l'efficacité des bains et des douches dans les maladies de la moëlle épinière et les paralysies qui en dépendent. Dans plusieurs cas de ce genre les moyens les plus énergiques que l'art avait employés, avaient échoué; Bade en a triomphé.

Le Dr. de Castella pense que les substances organiques (gélatine animale etc.) contenues dans les eaux thermales rendent ces eaux nutritives; il ne peut se rendre compte de leur effet promptement tonique que par une nutrition qui augmente les forces. Sans doute que la chaleur et l'électricité peuvent produire cet effet, mais l'embonpoint qui se répare promptement quand les eaux conviennent, ne peut pas se reproduire sans une augmentation de nutrition. Le Dr. de Castella l'a observé sur lui-même; en arrivant à Bade, il était presque réduit au marasme, en peu de jours cet état avait cessé.

Résumé fait par l'auteur.

